

« Seuls les Belges peuvent trouver une solution »

Entretien

- Un professeur d'Harvard évoque la médiation internationale comme issue pour sortir de l'impasse belge. il cite même le nom du Finlandais Martti Ahtisaari. Est-ce possible et opportun ?

- La question est plus socio-politique que juridique, et sur ce plan-là, tout est possible. Nous n'arrivons pas à sortir de ce différend entre le Nord et le Sud et une intervention étrangère pourrait évidemment essayer de régler le litige. Cela serait similaire à un couple qui ferait appel à un thérapeute. Cela pourrait avoir l'avantage d'utiliser tout le poids de l'Etat ou de l'organisation internationale que cette personne représente.

Mais il n'est pas certain que cela soit d'une réelle efficacité. Les gens qui s'affrontent pour le moment en Belgique connaissent quand même beaucoup mieux la musique que quiconque de l'étranger. Le problème belge actuel est déjà très mal maîtrisé par les Belges eux-même, alors...

Heureusement, nous n'en sommes pas encore dans une situation qui risque de déboucher sur une cristallisation violente des positions comme en Yougoslavie ou en Côte d'Ivoire. Il faut espérer que cela perdure.

- En Belgique, il semble très difficile d'avoir un médiateur neutre, certains l'ont appris à leurs dépens, des rapporteurs du Conseil de l'Europe par exemple. Et c'est un endroit où l'on ne veut surtout pas se rendre...

- Oui, parce que la Belgique donne un peu l'image d'un panier de crabes et personne n'a envie de se faire pincer.

La difficulté de la situation tient d'abord à l'ignorance des problèmes institutionnels et économiques. Je ne suis pas ce dossier heure par heure, mais je ne me souviens pas avoir vu une étude chiffrée objectivant les choses : ce que coûterait une séparation, quels ont été le montant des transferts mais depuis la création de la Belgique... Nous aurions besoin d'un tel bilan pour discuter sans préjugés. C'est évidemment une approche assez matérialiste, mais c'est ce qui motive ce repli frileux de la Flandre.

- Qui verriez-vous comme médiateur ? Quelle organisation ?

- Si l'on additionne tous ces paramètres, il me semble extrêmement difficile pour un médiateur international de mettre de l'ordre. Il n'y a que les Belges pour retrouver leurs petits et imaginer une solution. Si nous-mêmes, spécialistes en compromis n'y arrivons plus, qui le fera à notre place ?

Interview de Eric DAVID dans la rubrique « Polémiques », sous le titre « Faut-il une médiation pour sortir de la crise ? » par O. Mouton, *in Le Soir*, 18 février 2011.